

# FAIRE DES DISCIPLES

Comment aider  
les autres à  
suivre Jésus

MARK DEVER

 éditions  
cruciforme

# INTRODUCTION

Pendant des années, ma femme a dû supporter ma réticence à demander des directions pour trouver mon chemin. Voyez-vous, je sais que je suis doté d'un bon sens de l'orientation ! Bien sûr, ma connaissance du chemin à emprunter n'est pas toujours à la hauteur de ma confiance en moi-même. Voici ce qu'elle dit de moi : « Il est toujours sûr de lui, et parfois il a raison. »

Je ne suis pas le seul à vouloir me frayer mon propre chemin. Les gens aiment ces mots de Robert Frost : « Deux routes divergeaient dans un bois, j'ai pris la moins fréquentée et c'est cela qui a fait toute la différence. » Henry David Thoreau a dit un jour : « Si un homme ne marche pas au pas de ses camarades, c'est qu'il entend le son d'un autre tambour. » William Ernest Henley a écrit cette phrase célèbre : « Je suis le maître de mon destin, je suis le capitaine de mon âme. »

Les poètes et les écrivains ne sont pas les seuls à aimer leur indépendance. De manière générale, les gens ne s'impliquent plus dans des clubs, des associations civiques et des Églises locales, déclare Robert Putnam dans *Bowling Alone* (Jouer seul au bowling). Dans son livre intitulé *Seuls ensemble : de plus en plus de technologies, de moins en moins de relations*

## FAIRE DES DISCIPLES

*humaines*, Sherry Turkle décrit cette pratique désormais courante au sein des familles d'envoyer des textos à des amis tout en s'ignorant à la table. De plus en plus de personnes choisissent de vivre seules, fait remarquer Eric Klinenberg dans *Going Solo* (En Solo)<sup>1</sup>.

Klinenberg écrit :

En 1950, par exemple, seulement quatre millions d'Américains vivaient seuls et ils représentaient moins de 10 % du total des foyers. Aujourd'hui, plus de trente-deux millions d'Américains vivent en solo. À l'échelle nationale, ils représentent 28 % de tous les foyers. Ils sont plus de 40 % dans des villes comme San Francisco, Seattle, Atlanta, Denver et Minneapolis et près de 50 % à Washington, D. C. et Manhattan, les deux capitales de la nation solo<sup>2</sup>.

Et cette tendance n'est pas propre à l'Amérique. D'après Klinenberg, à Stockholm en Suède, 60 % des foyers ne sont constitués que d'un seul occupant<sup>3</sup>.

Que se passe-t-il ? Klinenberg constate que les habitants accordent de moins en moins d'importance à l'espace et de plus en plus de valeur à la proximité des commodités comme les magasins, les restaurants et les salles de sport. Les *singletons*, comme il les appelle, refaçonnent ce qui les entoure de sorte que tout soit pratique pour eux. En revanche, les engagements communautaires doivent être facultatifs et temporaires.

## Introduction

Nous sommes à l'ère des iPhone, des iPad, d'iTunes et, qu'on se le dise, de l'*i-life* (littéralement, de la vie du « moi »). Mais y a-t-il de la place dans ce genre de vie individualiste pour l'aspect communautaire du christianisme ?

Au cœur du christianisme se trouve le désir de Dieu d'avoir un peuple qui reflète son caractère. Les chrétiens accomplissent un tel mandat en obéissant à sa Parole dans leurs relations avec lui et avec les autres. Il a envoyé son Fils pour se constituer un peuple qui le suit. Suivre le Fils implique entre autres d'en appeler d'autres à le suivre. Et c'est par leur vie communautaire que ce peuple reflète la communion du Père, du Fils et de l'Esprit. Ensemble, ils manifestent l'amour, la sainteté et l'unité de Dieu.

C'est pourquoi, avant de monter au ciel, son Fils a donné ce dernier commandement : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Mt 28.19). En d'autres termes, la vie de ces gens devrait être vouée à aider d'autres personnes à suivre Jésus.

Voilà la définition de *faire des disciples* que j'utiliserai dans ce livre : aider les autres à suivre Jésus. C'est là le sous-titre de ce livre. Voici une autre manière de définir la formation de disciples : faire intentionnellement du bien à quelqu'un sur le plan spirituel afin qu'il soit davantage comme Christ. La *vie* de disciple est l'expression que j'emploie pour décrire notre propre marche avec Christ. *Faire des disciples* est une

## FAIRE DES DISCIPLES

sous-catégorie qui consiste à aider quelqu'un d'autre à suivre Christ.

Dans la vie chrétienne, nous sommes formés en tant que disciples et nous formons des disciples. Le christianisme implique de prendre le chemin le moins fréquenté et de marcher au son d'un tambour différent, mais pas à la manière dont Frost et Thoreau en parlent. Le christianisme n'est pas pour les solitaires ou les individualistes. Il est destiné à des gens qui voyagent ensemble sur le chemin étroit qui conduit à la vie. Nous devons suivre et nous devons conduire. Nous devons être aimés et nous devons aimer. Et la meilleure manière d'aimer les autres est de les aider à suivre Jésus sur le chemin qui mène à la vie.

Est-ce de cette façon que vous comprenez le christianisme et ce que cela implique d'être un chrétien ?

### **QU'EST-CE QU'UN DISCIPLE ?**

Avant d'être en mesure de faire des disciples, nous devons devenir nous-mêmes des disciples. Nous devons nous assurer que nous suivons Christ.

Qu'est-ce qu'un disciple ? Un disciple est une personne qui en suit une autre. On peut être un disciple en suivant l'enseignement de quelqu'un, comme une personne affirmerait suivre l'enseignement et l'exemple de Gandhi. Toutefois, être un disciple de Christ va bien plus loin. Un disciple de Jésus

## Introduction

marche effectivement sur les pas de Jésus et agit selon son enseignement et sa vie. Mais cela ne s'arrête pas là.

Suivre Jésus implique tout d'abord d'avoir une relation personnelle et salvatrice avec lui. La Bible dit que nous sommes en « communion » avec lui (Ph 2.1). Nous avons été unis à lui grâce à la nouvelle alliance scellée par son sang. Par sa mort et sa résurrection, toute la culpabilité liée à notre péché est devenue la sienne et sa justice est devenue la nôtre.

Autrement dit, être un disciple de Christ ne débute pas par quelque chose que nous *faisons*, mais par ce que Christ a déjà *fait*. Jésus est le bon berger qui a donné sa vie pour ses brebis (Jn 10.11). Il aime l'Église et c'est pour cela qu'il s'est sacrifié pour elle (Ép 5.25). Il a payé une dette qui n'était pas la sienne, mais la nôtre, puis il nous a unis à lui en tant que peuple saint.

Dieu est bon et il nous a créés bons, mais chacun d'entre nous a péché en se détournant de Dieu et de sa loi qui est bonne. Et c'est justement parce qu'il est bon que Dieu punira notre péché. Cependant, la bonne nouvelle du christianisme est que Jésus a mené la vie parfaite que nous aurions dû mener et il a subi la mort qui nous était destinée. Il s'est offert lui-même comme substitut et sacrifice pour tous ceux qui choisiraient de se repentir de leur péché et de ne placer leur confiance qu'en lui seul. C'est ce que Jésus a appelé la nouvelle alliance en son sang.

## FAIRE DES DISCIPLES

La vie de disciple commence donc par l'acceptation de ce don gratuit : la grâce, la miséricorde, la relation avec Dieu et la promesse d'une vie éternelle.

Comment pouvons-nous accepter ce don et nous unir à lui ? Par la foi ! En nous détournant de nos péchés et en le suivant, en nous confiant en lui en tant que Sauveur et Seigneur. À un certain moment de son ministère, Jésus s'est tourné vers une foule et a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Mc 8.34).

Notre vie de disciple de Christ commence lorsque nous entendons ces deux mots et y obéissons : « Suis-moi. »

Cher ami, si vous devenez chrétiens, peu importe comment d'autres enseignants le présentent, écoutez Jésus. Il enseigne qu'être chrétien signifie de renoncer à soi-même, se charger de sa croix et le suivre. La réponse fondamentale à l'amour radical de Dieu pour nous est de l'aimer radicalement en retour.

Être chrétien veut dire être un disciple. On ne peut pas être l'un sans l'autre. Et être un disciple de Jésus signifie suivre Jésus. On ne peut pas être un disciple de Jésus sans suivre Jésus. Cocher une case dans un sondage, nous identifier sincèrement à la religion de nos parents ou préférer le christianisme aux autres religions ne fait pas de nous des chrétiens. Les chrétiens sont des personnes qui ont une foi réelle en Christ et qui la démontrent en lui remettant tous leurs espoirs, leurs craintes et leur vie entière. Ils le suivent, peu importe où il

## *Introduction*

les conduit. Ce n'est plus nous qui déterminons l'emploi du temps de notre vie, c'est Jésus-Christ qui le fait pour nous. Nous lui appartenons. Paul a dit : « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes [...] vous avez été rachetés à un grand prix » (voir 1 Co 6.19,20). Jésus n'est pas simplement notre Sauveur, il est aussi notre Seigneur.

Paul l'a formulé ainsi : « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Co 5.15). Que signifie mourir à soi-même et vivre pour lui ? Don Carson a dit : « Mourir à soi-même veut dire considérer qu'il vaut mieux mourir que convoiter ; qu'il vaut mieux mourir que mentir ; qu'il vaut mieux mourir que... [nommez un péché]. »

Mener une vie chrétienne, c'est mener une vie de disciple. Cela commence en devenant un disciple de Christ.

### **POURQUOI FAIRE DES DISCIPLES ?**

Cependant, la vie chrétienne, c'est aussi une vie où l'on fait des disciples. Les disciples font des disciples. Nous suivons celui qui appelle les gens à le suivre en appelant d'autres à le suivre. Pourquoi le faisons-nous ? Par amour et par obéissance.

*L'amour.* La motivation à faire des disciples commence par l'amour de Dieu et rien d'autre. Il nous a aimés en Christ, alors nous l'aimons. Et nous l'aimons entre autres en aimant ceux qu'il a placés autour de nous.



## FAIRE DES DISCIPLES

Lorsqu'un scribe a demandé à Jésus quel était le plus grand commandement, Jésus a tout d'abord répondu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (Mc 12.30). Ce que Dieu veut par-dessus tout, c'est que nous l'aimions tous, et que nos ambitions, nos motivations, nos désirs, nos espoirs, notre réflexion, notre raisonnement, notre force et notre énergie soient éclairés, purifiés et soumis à sa Parole.

En fait, la profondeur de notre dévotion pour Dieu sera démontrée par notre amour pour ceux qui ont été créés à l'image de Dieu. Dans ce passage, le scribe s'attendait à ce que Jésus lui réponde par un seul commandement, mais la réponse en contenait deux : « Voici le second, tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là » (v. 31). Ignorer le deuxième commandement revient à ignorer le premier. L'amour pour Dieu est indissociable de l'amour pour notre prochain et notre amour pour Dieu doit être manifesté par notre amour pour notre prochain. Cela accomplit la mission de l'amour.

L'amour de Dieu pour nous entraîne une réaction en chaîne. Il nous aime, alors nous l'aimons et puis nous aimons les autres. Jean résume ce phénomène ainsi : « Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu

## *Introduction*

qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère» (1 Jn 4.19-21).

Si l'on prétend aimer Dieu sans démontrer cet amour envers notre prochain, cela indique que nous aimons un faux dieu et il s'agit d'une autre forme d'idolâtrie. Dans ces versets, Jésus et Jean reconnectent des liens qui ont été brisés lors de la chute.

Faire des disciples, c'est-à-dire faire intentionnellement du bien sur le plan spirituel pour aider d'autres à suivre Christ, démontre notre amour pour Dieu et pour les autres mieux que quoi que ce soit d'autre.

*L'obéissance.* Elle est liée à notre amour. Jésus enseigne : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jn 14.15; voir aussi 14.23; 15.12-14). Et qu'a-t-il donné comme commandement? « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28.19,20). Notre obéissance consiste en partie à conduire les autres à obéir.

Le dernier commandement de Jésus n'était pas de mener une résistance armée contre Rome, ni de se venger de ses meurtriers. Au contraire, Jésus a regardé ses disciples et il leur a demandé de faire des disciples, pas seulement d'en être eux-mêmes.

## FAIRE DES DISCIPLES

Jésus ne fait pas de distinction entre ceux à qui ce mandat a été donné et les autres. Il promet sa présence à tous les chrétiens, comme la Pentecôte l'a démontré par la suite. Et cette promesse s'étend jusqu'à la fin des temps, bien après l'époque des apôtres. Dans le reste du Nouveau Testament, tous les chrétiens se sont chargés de cette tâche selon leurs capacités, leurs possibilités et leurs appels. Ce Grand Mandat est confié à tous ceux qui deviennent disciples de Jésus. Ce commandement concerne les chrétiens de toutes les époques.

Faire des disciples est une tâche élémentaire du christianisme. Comment cela pourrait-il être plus clair? Si nous ne travaillons pas à faire des disciples, peut-être que nous ne sommes tout simplement pas ses disciples.

### OÙ ET COMMENT FAIRE DES DISCIPLES ?

Il y a toutefois encore une chose à noter dans ce dernier commandement de Jésus. C'est où et comment il souhaite que nous accomplissions cette mission. Nous devons faire des disciples de toutes les nations par l'intermédiaire de nos Églises.

*De toutes les nations.* Avant de commander à ses disciples de faire des disciples, Jésus a déclaré qu'il avait reçu toute autorité dans les cieux et sur la terre, et qu'ils devaient « aller ». L'autorité de Jésus est universelle et il en va de même de sa préoccupation pour les hommes. L'universalité de son autorité et de son attention rend notre mission universelle elle aussi : nous allons vers toutes les nations. Faire des disciples

## *Introduction*

ne s'arrête pas aux frontières d'Israël, du Moyen-Orient ou de l'Afrique. Le christianisme ne se limite pas non plus à l'Europe ou à l'Asie. Christ a toute autorité, donc nous devons faire des disciples de toutes les nations.

*Par l'intermédiaire de nos Églises.* Après avoir dit aux disciples de faire des disciples, il leur explique comment le faire, c'est-à-dire en baptisant et en enseignant.

Il est vrai que le missionnaire ou l'évangéliste voyage dans le monde, au bureau, à l'école, dans le quartier, que ce soit ici ou de l'autre côté du globe. Or, le ministère des sacrements et le ministère de l'enseignement s'opèrent d'abord dans les Églises. Elles s'acquittent du Grand Mandat et faire des disciples est le travail des Églises.

Une bonne communion et la formation de disciples peuvent bien sûr se produire en dehors du cadre de l'Église. Néanmoins, à travers les ministères du baptême et de la sainte cène confiés à l'Église, nous nous reconnaissons mutuellement comme croyants. Cela nous permet de nous rendre des comptes sur le plan spirituel, ce qui est bénéfique dans les relations de disciples. Grâce à l'enseignement offert par l'Église et par les anciens, les chrétiens apprennent à obéir à toutes les directives données par Jésus.

Normalement, le premier endroit où les chrétiens devraient chercher à être formés en tant que disciples et à en former d'autres est au sein de l'Église locale, que ce soit lors des rassemblements ou en dehors. David Wells a émis cette

## FAIRE DES DISCIPLES

remarque : « Il est très facile de bâtir des Églises où se rassemblent des personnes en recherche. Mais il est très difficile de bâtir des Églises où la foi biblique mûrit et engendre une vie authentique de disciple<sup>4</sup>. »

### CONCLUSION

Le but de ce livre est de vous aider à comprendre ce qu'est la formation de disciples selon la Bible et de vous encourager dans votre obéissance à Christ. Comme je l'ai dit précédemment, la formation de disciples biblique consiste à aider d'autres à suivre Jésus en leur faisant intentionnellement du bien sur le plan spirituel. Le contexte de l'Église favorise la formation de disciples. De nos jours, il est facile pour les chrétiens de passer à côté de cette réalité.

Lorsque nous nous rendons à l'église le dimanche, cherchons-nous uniquement à obtenir quelque chose ou cherchons-nous également des façons de redonner aux autres ? Comment utilisons-nous notre temps libre et nos temps de repas durant la semaine ? Élaborons-nous des stratégies d'évangélisation ou des moyens d'édifier d'autres chrétiens ?

Peut-être pensez-vous que vous avez besoin d'être davantage formés avant de pouvoir former d'autres personnes à votre tour. Il est effectivement primordial d'être soi-même un disciple. Néanmoins, c'est à vous que Jésus a donné ce commandement de faire des disciples. Et être un disciple consiste entre autres à faire des disciples. On grandit soi-même en

## *Introduction*

maturité lorsqu'on aide d'autres à grandir en maturité. Dieu veut que nous fréquentions une église, pas simplement pour qu'elle réponde à nos besoins, mais pour que nous soyons équipés et encouragés pour prendre soin des autres.

Le christianisme, la religion de la Bible, n'est pas pour les individualistes convaincus qui n'ont besoin de personne. C'est une religion pour les disciples de Christ qui le suivent et incitent d'autres personnes à faire de même.

*Première partie*

**QUE SIGNIFIE FAIRE DES  
DISCIPLES ?**

# 1

## L'INFLUENCE EST INÉVITABLE

Les caractéristiques ou « attributs » de Dieu nous montrent qui il est. Les théologiens divisent ses attributs en deux catégories : ce qui est transmissible et ce qui ne l'est pas. Les attributs transmissibles peuvent être communiqués ou partagés avec nous, comme l'amour ou la sainteté de Dieu. Nous pouvons nous aussi être aimants et saints. Ses attributs intransmissibles, en revanche, sont ceux qu'il est le seul à posséder, comme son omniprésence (il est partout) ou son omniscience (il sait tout).

Un autre attribut intransmissible de Dieu est son immuabilité. Il ne change pas. Nous changeons. Lui, non.

### L'HUMAIN EST CHANGEANT

Vous vous dites peut-être : « Vous ne connaissez pas toutes les habitudes qu'a mon mari ! » C'est vrai. Je ne les connais pas. Mais je vous promets une chose : les habitudes de votre mari sont peut-être profondément ancrées, mais nous, les êtres humains, changeons constamment.



## FAIRE DES DISCIPLES

Nous naissons, nous grandissons, nous vieillissons et nous mourrons. Tout cela représente du changement. Nous apprenons des choses que nous ne savions pas et nous oublions des choses que nous savions. Nous devenons plus comme Dieu, ou moins comme Dieu. Tout cela représente aussi du changement.

Bien sûr, les circonstances nous affectent, parfois en bien et parfois en mal.

Dieu ne change pas, mais nous, oui. Par nature, nous changeons et nous sommes des créatures changeantes.

De plus, nous vivons dans un monde marqué par un grave conflit spirituel. Pierre savait que le monde faisait pression sur ses lecteurs : « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient » (1 Pi 4.4). Paul avait mentionné que le prince de la puissance de l'air était à l'œuvre dans les fils de la rébellion (Ép 2.2). C'est pour cette raison qu'il nous exhorte à ne pas nous conformer au siècle présent, mais à être transformés par le renouvellement de l'intelligence (Ro 12.2).

Augustin, le pasteur africain du <sup>v</sup>e siècle, a décrit ce conflit spirituel comme un affrontement entre deux cités, la cité de l'homme et la cité de Dieu. Ces deux cités veulent nous recruter pour participer à leur œuvre. La réalité qui en découle est que les humains peuvent changer de manière positive ou négative.

## **NOUS INFLUENÇONS ET NOUS SOMMES INFLUENCÉS**

Autrement dit, en tant qu'humains, nous pouvons être influencés.

L'autre jour, je marchais pour me rendre à ma banque, la même banque dont mon ami Matt m'avait parlé lorsque j'ai emménagé dans ce quartier il y a vingt ans. Ensuite, je suis allé chez mon coiffeur, celui que Matt m'avait conseillé lorsque j'ai emménagé dans ce quartier il y a vingt ans. Matt m'a montré les endroits qu'il fréquentait et ce sont ceux que j'ai fréquentés à mon tour. Matt a *fait* de moi un *disciple* pour me montrer comment vivre dans ce quartier. Et me voilà, vingt ans plus tard, capable de trouver seul mon chemin vers la banque et le coiffeur. Souvenez-vous de ce que Jésus a dit : tout disciple accompli sera comme son maître (Lu 6.40).

Je voudrais aller encore plus loin : nous sommes tous inévitablement influencés par les autres et nous les influençons nous aussi à notre tour. Paul écrit : « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Co 15.33), et « un peu de levain fait lever toute la pâte » (5.6). Les personnes de votre entourage vous *influenceront*, pour le meilleur ou pour le pire. Et vos actions *affecteront* les gens qui vous entourent, pour le meilleur ou pour le pire. Même en son absence, un père absent influence ses enfants. Aucun de nous n'est une île.

### COMMENT UTILISERONS-NOUS NOTRE INFLUENCE ?

Nous devons nous poser cette dernière question : comment allons-nous utiliser cette influence ?

Vous ne pensiez peut-être pas que vous aviez de l'influence, mais c'est pourtant le cas ! Nous sommes créés à l'image de Dieu et Dieu est si imposant que même l'empreinte de son image est imposante. Notre vie a un impact sur notre entourage, même si nous sommes au bas de l'échelle ou si nous ne nous sentons pas respectés par les autres autour de nous.

Regardons ce que Paul a enseigné aux serviteurs de maîtres injustes ou aux femmes mariées à des non-croyants (1 Pi 2.18-20 ; 3.1). Il sait que ces deux catégories de personnes peuvent exercer une certaine influence par leur fidélité. Paul explique qu'une femme mariée à un non-croyant peut gagner le cœur de son mari « sans parole par [sa] conduite ». Dans les deux cas, c'est Jésus-Christ qui donne l'exemple. En souffrant pour nous, il a apporté la guérison et la vie (2.21-25).

En d'autres mots, nous pouvons avoir une influence par les dons que Dieu nous a donnés lorsqu'il nous a créés. De plus, nous pouvons exercer une influence grâce à l'Évangile et aussi étonnant que cela puisse paraître, l'impact que nous avons dans la vie des gens par l'Évangile ne provient pas toujours de nos forces, mais aussi de nos faiblesses. Dieu agit ainsi afin que sa puissance s'accomplisse dans notre faiblesse et qu'il reçoive toute la gloire (voir 2 Co 12.9).

## ***L'influence est inévitable***

Alors je le répète, vous *avez* de l'influence. Comment allez-vous utiliser la vôtre? Lorsque vous sortirez du vestibule de cette vie pour entrer dans la salle de l'éternité, qu'aurez-vous laissé derrière dans la vie des autres?

D'après la Bible, un disciple de Christ forme d'autres disciples en les aidant à suivre Christ. Est-ce de cette façon que vous exercez votre influence?

## 2

# UNE VIE ORIENTÉE VERS LES AUTRES

Si vous n'avez jamais vu de porcs se ruer sur la mangeoire à l'heure du repas, vous pouvez au moins l'imaginer. Ils se poussent, se bousculent, grouinent et engouffrent autant qu'ils peuvent sans penser aux autres.

Voici une question étrange à laquelle il est intéressant de réfléchir : est-ce de cette manière que vous avez assisté au culte dimanche dernier ?

Non, je ne suis pas en train de dire que vous êtes un porc. Mais prenez le temps d'y penser. Où vous êtes-vous garé ? À quelle heure êtes-vous arrivé à l'église ? Où vous êtes-vous assis ? À qui avez-vous parlé ? Chacune de ces décisions vous a fourni une occasion de vous ouvrir aux autres et de vous joindre à l'œuvre de Christ, ou au contraire, de rester centré sur vous-même et de faire ce qui vous convient le mieux. Dans quel cas vous reconnaissez-vous ? À chacune de ces décisions, avez-vous réfléchi intentionnellement à la meilleure façon de bénir les autres ?

## FAIRE DES DISCIPLES

Si nous sommes disciples de Jésus, cela signifie que nous orientons nos vies vers les autres comme Jésus l'a fait. Cela signifie que nous travaillons à leur bien. L'amour pour les autres est au cœur de la vie de disciple. Nous visons à servir les autres pour Christ, car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup (Mc 10.45).

La vie de disciple est une vie orientée vers les autres. Proclamer Christ et aider d'autres à devenir matures en Christ manifeste la puissance de Dieu. C'est le modèle enseigné par la Bible.

### LE MODÈLE BIBLIQUE

Avant même que Christ ne soit nommé dans les Écritures, Dieu inscrit ces leçons dans la création elle-même à travers la famille. Par exemple, pensons à la façon dont Dieu fait de nous des parents. Il nous a dotés du désir de donner d'énormes quantités d'attention bienveillante pour éduquer une personne, en prendre soin et la conduire vers la maturité.

Dans l'Israël antique, il utilise le pouvoir de ces relations parentales comme des canaux qui déversent l'eau de sa Parole. Moïse transmet les dix commandements. Il enseigne au peuple d'Israël à aimer Dieu, puis il l'instruit ainsi : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage,

## *Une vie orientée vers les autres*

quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (De 6.6,7). Dans ce passage, Dieu nous donne une grande leçon sur la façon de former d'autres êtres humains à devenir des disciples. Faire des disciples implique de transmettre la connaissance de Dieu et de sa Parole à tout moment de la vie.

La Bible est remplie de relations où une personne en instruit une autre, même en dehors du contexte de la famille. Je pense par exemple à Moïse, qui a formé Josué pour qu'il soit son successeur. Je pense aussi à Eli avec Samuel et à Élie avec Élisée.

Et bien sûr, le plus grand formateur de disciples est Jésus-Christ. Le christianisme n'est pas né à la suite de la commercialisation d'un produit de masse et ses voyages n'ont fait l'objet d'aucune couverture médiatique. Ce mouvement est né d'une série d'engagements personnels de la part d'un petit groupe d'hommes sur une période de trois ans.

Certes, les foules venaient souvent à Jésus et la nouvelle de ses miracles se répandait parfois comme une traînée de poudre. Cependant, du sein de ces grandes foules, Jésus a appelé un plus petit groupe de disciples à le suivre. Il s'est particulièrement investi en eux. L'Évangile selon Marc nous raconte que Jésus « appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher » (Mc 3.13-15).

Les Douze ont confessé que Jésus était le Messie. Ils ont passé la plus grande partie de leur temps avec lui. Et il voulait

## FAIRE DES DISCIPLES

les « avoir avec lui ». (J'aime beaucoup cette partie!) Parmi les Douze, il était particulièrement proche de trois d'entre eux : Pierre, Jacques et Jean.

Mais on pourrait se dire : « C'est Jésus! Bien sûr que c'était le cas. Il est Dieu! »

D'accord. Prenons alors l'exemple de l'apôtre Paul. Actes 16 relate l'un des voyages missionnaires de Paul. Or, le chapitre commence par la présentation d'un disciple nommé Timothée. Puis, il est dit que « Paul voulut l'emmener avec lui » (v. 3). Tout comme Jésus avec ses disciples, Paul voulait que Timothée soit avec lui, qu'il voyage avec lui, qu'il l'accompagne dans son œuvre pour le royaume. On peut facilement présumer que Paul avait fait de Timothée un disciple comme un père de l'Ancien Testament aurait fait de son fils un disciple, c'est-à-dire en lui enseignant la Parole de Dieu assidument alors qu'ils marchaient, qu'ils se couchaient et qu'ils se levaient.

Des décennies plus tard, Paul dira à Timothée d'en faire de même avec d'autres : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Ti 2.2). Les ambitions de Paul en matière de formation étaient multigénérationnelles. Il voulait avoir des petits-enfants spirituels. Timothée (enfant) était chargé de trouver des hommes fidèles (petits-enfants) capables eux-mêmes d'en former d'autres (arrière-petits-enfants).



## **TRAVAILLER DUR ET COMBATTRE**

Comment pourriez-vous personnellement suivre ce modèle biblique et vous investir dans des enfants spirituels? C'est la question à laquelle répondra ce livre. Néanmoins, Colossiens 1.28,29 nous donne un point de départ intéressant.

Lorsque j'étais jeune chrétien, j'ai choisi ces deux versets pour ma vie. Paul écrit à l'Église de Colosses, une ville située dans l'actuelle Turquie occidentale. Il rappelle à ces chrétiens ce qu'il avait fait pour eux : « C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi » (Col 1.28,29).

Paul travaille dur. Il combat. Si nous voulons faire du bien aux autres, nous devons faire de même.

Vous êtes-vous déjà demandé comment vous entraîner sur le plan spirituel? Peut-être vous a-t-on donné certains conseils : « Mange ceci. » « Prononce ces mots. » « Fais cette prière. » « Lis cet auteur. » « Fais telle expérience. » « Assiste à cette conférence. » « Cherche en toi-même. »

Non! La puissance spirituelle se développe plutôt par l'effort soutenu, l'exercice vigoureux que constitue une vie consacrée au service des autres. Le terme « en combattant » employé dans Colossiens 1.29 peut également être traduit par « souffrance ». Autrement dit, la puissance spirituelle découle de la souffrance et non de l'extase. Vous voulez faire

## FAIRE DES DISCIPLES

l'expérience de la puissance de Dieu et d'une foi qui agit ? Alors participez au combat pour le bien des autres, comme Christ a lui-même travaillé et combattu pour notre bien.

La vraie foi chrétienne n'est pas une foi paresseuse. C'est une foi qui agit, comme celle de Paul.

### L'ŒUVRE PUISSANTE DE DIEU

Cependant, Paul se vante-t-il au sujet de sa tâche ardue et du fait qu'il combat pour eux ? Pas du tout. Relisons les derniers mots de ce passage : avec la force de *Dieu* qui agit puissamment en lui. Le mérite de tout ce que Paul avait fait pour les Colossiens ne lui revenait pas, mais appartenait plutôt à Dieu. Nous souhaitons contribuer au bien des autres et les influencer au nom de Christ comme nous en avons parlé au chapitre précédent ? Cela n'arrivera que si l'Esprit de Dieu agit en nous et à travers nous.

Être conscients que Dieu travaille en nous enraye l'orgueil. Cela nous rappelle que tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, et tout ce que nous pouvons faire et accomplir vient de Dieu. Si nous constatons que notre travail porte du fruit, nous n'avons aucune raison de nous enorgueillir. C'est Dieu qui fait le travail, c'est sa puissance. Tout fruit spirituel contribue à le glorifier.

Savoir que Dieu est à l'œuvre enraye la peur. Si nous sommes convaincus que Dieu travaille en nous et que nous sommes attachés à ses objectifs, nous pouvons laisser de côté

la crainte que notre travail soit vain ou mal orienté. Nous pouvons abandonner la peur de perdre la santé ou la richesse. Ces choses peuvent disparaître, mais le travail qu'il accomplit à travers nous durera éternellement.

## **ANNONCER ET PRÉSENTER**

Regardons de plus près les deux mots utilisés dans ces mêmes versets qui nous parlent des intentions de Paul, c'est-à-dire annoncer et présenter : « C'est lui que nous *annonçons* [...] afin de *présenter* à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. » Il annonce pour ensuite présenter. Annonçons d'abord la Parole de Dieu, puis présentons les saints devenus matures en Christ. Ces deux mots nous indiquent à la fois comment et pourquoi Paul travaille dur et combat (en annonçant afin de pouvoir présenter).

Paul explique également ce qu'annoncer implique : « C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse. » L'annonce de Paul consiste à exhorter et à instruire. Il met en garde les Églises contre ce qui est sans valeur et condamnable, et il leur enseigne à être unis dans la richesse et la sagesse de l'Évangile. Il ne se contente pas de mettre en garde et d'instruire les gens de façon aléatoire. Il met en garde *chacun* et instruit *chacun*, une personne après l'autre.

Quelques versets plus loin, Paul parle de son désir de voir les Colossiens « enrichis d'une pleine intelligence » (2.2). Il

## FAIRE DES DISCIPLES

est important de remarquer l'accumulation des mots : *enrichis* d'une *pleine* intelligence ! Il s'agit ici d'un vrai trésor de sagesse et de connaissance ! La maturité consiste en grande partie à savoir discerner le bien du mal, le vrai du faux et ce qui est précieux de ce qui est futile. Voilà comment Paul veut présenter un peuple de Dieu pleinement mature et développé.

La formation de disciples a lieu dans le présent, mais elle a en vue le dernier jour. Elle demande une réflexion à long terme. Elle nécessite d'adopter une mentalité d'investisseur, en sachant que le bénéfice est éternel. Cet investissement est réalisé à travers la Parole de Dieu. Nous devons annoncer. La Parole de Dieu est la graine qui finit par porter du fruit même si nous ne voyons pas les effets sur le moment. Semez la Parole dès maintenant. Semez avec votre mari ou votre femme et avec vos enfants. Semez avec les autres membres de l'Église. Et faites confiance à Dieu, car sa Parole ne revient pas sans effet. Plus tard, vous pourrez admirer les récoltes. Les croyants matures seront prêts à recevoir Christ lorsqu'il reviendra.

Vivre pour les autres est ce que Paul a fait toute sa vie. Il a même écrit des lettres à des chrétiens qu'il n'avait jamais rencontrés, comme les Colossiens, pour les encourager à persévérer dans l'Évangile. On pourrait dire que sa vie était cruciforme, c'est-à-dire en forme de croix. Il a pris au sérieux l'appel de Christ, il a porté sa croix et l'a suivi. Comme Christ, il a souffert dans l'obéissance à Dieu pour le bien des autres.

Vous reconnaissez-vous dans ces mots? Imaginez à quoi ressemblerait votre vie si vous travailliez avec « sa force qui agit puissamment » en vous!

## **QUELQUES MOTS AUX PASTEURS**

Si vous êtes pasteur ou envisagez d'entamer un ministère pastoral, vous devriez prendre le temps de méditer sur ce passage. Remarquez que ce ministère implique à la fois d'annoncer la Parole de Dieu et de travailler pour présenter un peuple mature devant lui.

Cela nécessite un altruisme total de notre part. Il y a plusieurs bons côtés au fait d'être pasteur, mais l'empreinte du péché qui marque à la fois les membres et les pasteurs d'une Église peut rendre la tâche très difficile. Si vous êtes pasteur, vous devez travailler dur et mener un véritable combat par amour pour les membres de votre assemblée. Il se peut toutefois qu'à l'occasion, certains répondent à votre amour en décrivant à quel point il est défaillant et insuffisant.

C'est pourquoi votre dur labeur et la peine que vous vous donnez ne doivent pas reposer sur l'amour que vous leur portez ou inversement. Ils doivent reposer sur votre amour pour Christ, son amour pour vous et pour eux. Il les a rachetés avec son sang et vous devez les lui *présenter*. C'est pour *lui* que vous faites tout cela.

Bien sûr, cette mission concerne tous les chrétiens. Nous faisons des disciples, nous enseignons et nous avertissons pour

## FAIRE DES DISCIPLES

être en mesure de présenter les personnes que nous aimons à Dieu, parce que nous l'aimons aussi et parce qu'il nous a aimés bien plus encore.

### LA FOI AUTHENTIQUE POUSSE À AGIR POUR LES AUTRES

La foi chrétienne authentique n'est pas à l'image des porcs que j'ai évoqués un peu plus tôt. Elle ne cherche pas son intérêt et n'est pas paresseuse. Comme celle de Paul, elle agit. Elle agit en faveur des autres. Elle agit avec l'énergie que Dieu nous donne et qui est à l'œuvre en nous. Elle agit lorsqu'on annonce, met en garde et enseigne. Elle agit afin que d'autres puissent être présentés comme matures en Christ lorsqu'il reviendra.

Nous n'en voyons pas toujours immédiatement les fruits. Pour faire des disciples, nous devons ressembler à l'agriculteur patient qui sème ses cultures avec la ferme assurance qu'elles finiront par pousser. Nous faisons confiance à Dieu pour qu'il utilise sa Parole, même si nous n'en voyons jamais les fruits. Comme un écrivain l'a dit un jour : « La semence demeurera peut-être sous terre où nous la rejoindrons un jour, et *alors seulement elle germera et en sortira!* » Pour moi, faire des disciples est le seul moyen d'évangéliser des non-chrétiens et d'équiper des chrétiens au seul endroit où je ne pourrai jamais aller, c'est-à-dire l'avenir après ma vie sur terre. Former des disciples est désormais ma manière de poser des bombes à retardement de grâce.

### ***Une vie orientée vers les autres***

Un disciple est une personne qui fait des disciples. D'abord, il annonce pour qu'il puisse présenter plus tard. Nommez quelques personnes dans votre vie que vous voudriez présenter comme mures et pieuses lors du dernier jour. Avez-vous des noms en tête? Comment leur annoncez-vous aujourd'hui l'Évangile qui les préparera pour plus tard?